

A tous ces tableaux lamentables, l'orateur sacré opposait celui de la félicité incomparable des ménages bien ordonnés où, avec la sagesse et la tempérance, règne l'aisance, la cordialité, la religion et l'amour. Nul ne surpasse le saint homme dans ce dernier genre de tableau ; c'est comme un reflet de son cœur : les joies pures et l'innocence domestique, la tendresse réciproque des parents et des enfants basée, sur la religion ; la douce autorité de la vertu, et tout ce qui fait d'une sainte famille une image du ciel sur la terre, n'ont pas d'interprète plus digne que lui. Il était incomparable dans ces peintures, toutes simples, vraies, puisées dans le cœur le plus sensible, et dont évidemment la tendresse est indéfiniment augmentée et multipliée par la sainteté. L'amour saintait de toutes ses paroles ; on ne cessait pas un moment de le sentir même au milieu des invectives les plus véhémentes contre le vice.

Après avoir ainsi captivé, suspendu à ses lèvres pendant huit jours, tout un nombreux auditoire, et fait germer dans tous les cœurs, avec les bonnes pensées, les plus salutaires résolutions, lorsque, au dernier jour, en présence de la relique exposée de la Vraie-Croix, il engagea ses auditeurs à se montrer généreux et à prendre, avec la croix, l'engagement public de la tempérance, toute l'assistance en masse se leva, peut-on dire, comme un seul homme ; la foule se précipita de toutes parts sur les balustres ; les uns présentant leurs noms inscrits d'avance sur des billets, les autres les donnant alors, et les faisant enregistrer dans des livres ; tous heureux d'emporter avec leurs croix, un témoignage de leurs saintes dispositions : et presque tous, sans qu'on le leur demandât, ayant déclaré que l'engagement qu'ils prétendaient prendre était bien celui de la tempérance

**TOTALE.**

Depuis, et pendant les deux jours suivants, les enrôlements n'ont pas discontinué. Le mercredi, veille de la grande fête de Noël, dès le matin pour plusieurs des confesseurs, mais l'après midi surtout pour tous, et de très bonne heure, les tribunaux de la pénitence furent assiégés par les fou-